

Interactions verbales et non verbales dans le hammam : dynamique de communication féminine dans un espace de sociabilité

Verbal and Nonverbal Interactions in the Hammam: Dynamics of Female Communication in a Space of Sociability

ARABI Malika,

BENMOSTEFA HARIG Fatima Zohra,

Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed,

Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed,

Laboratoire d'Outils Pédagogiques et

Laboratoire d'Outils Pédagogiques et

d'Apprentissage en Langues Étrangères

d'Apprentissage en Langues Étrangères,

malika_bouri@yahoo.fr

harig_bfz@yahoo.fr

Reçu le: 08/05/2026

Accepté le: 04/06/2026

publier :09/06/2026

Résumé

Cette étude analyse les interactions verbales et non verbales dans le hammam en tant qu'espace traditionnel de sociabilité féminine. L'objectif est de comprendre les dynamiques communicationnelles entre femmes et d'identifier les formes d'échanges qui structurent les relations sociales dans cet espace clos. L'enquête a été menée dans trois bains maures de la ville de Saïda (Algérie) durant quinze jours d'observation. Les échanges observés portent sur des thèmes variés tels que la vie quotidienne, l'économie domestique, les soins corporels, les pratiques culinaires et les événements sociaux. Les résultats montrent que la communication verbale est constamment accompagnée d'éléments non verbaux — gestes, regards, rires, intonations et postures corporelles — qui renforcent la complicité et la cohésion du groupe. Ces interactions apparaissent comme de véritables micro-rituels sociaux participant à la transmission culturelle, à la solidarité féminine et au maintien des relations communautaires au sein du hammam.

Mots clés : Bain maure ; communication verbale ; communication non verbale ; interactions féminines ; socialisation.

Abstract

This study analyzes verbal and non-verbal interactions in the hammam as a traditional space of female sociability. The main objective is to understand communication dynamics between women and identify the forms of exchange that structure social relationships within this enclosed environment. The investigation was conducted in three Moorish baths in the city of Saïda (Algeria) over a fifteen-day observation period. The collected interactions concerned various topics, including daily life, household economy, body care, culinary practices, and social events. The findings reveal that verbal communication is constantly accompanied by non-verbal elements such as gestures, glances, laughter, intonation, and body postures that strengthen group cohesion and complicity. These interactions can be interpreted as micro-social rituals contributing to cultural transmission, female solidarity, and the maintenance of community relationships. The study highlights that the hammam is not only a hygienic space but also an important place of socialization and cultural exchange.

Keywords: Moorish bath; verbal communication; non-verbal communication; female interactions; socialization.

Introduction

Le hammam, ou le bain maure est un lieu de palabres intimes où règnent les brumes parfumées au rythme des murmures d'eau. Au-delà de sa fonction hygiénique, il constitue un espace social spécifique où les femmes partagent des moments de détente et de conversation. Dans cet espace où la proximité corporelle, la chaleur et les rituels de soin du corps occupent une place centrale, les femmes établissent et renforcent leurs liens sociaux grâce à des échanges verbaux et non verbaux variés et élaborés. Avant d'être associé au rite de purification, le hammam occupait une place médicale.

De ce fait, le hammam peut être envisagé comme un espace interactionnel où se déploient des pratiques de communication verbales et non verbales contribuant à la production et à la régulation des relations sociales entre femmes. L'analyse de ces interactions permet ainsi de mieux comprendre comment les actrices sociales mobilisent différents registres communicatifs pour exprimer des émotions, partager des expériences et renforcer les liens sociaux.

La présente étude s'inscrit dans cette perspective et propose d'examiner les dynamiques de communication féminine qui se développent dans le cadre du hammam. Elle s'appuie sur une enquête qualitative menée dans plusieurs bains maures de la ville de Saïda, en Algérie. À partir de l'observation des interactions verbales et non verbales entre les usagères, cette recherche vise à mettre en évidence les formes de communication implicites et explicites qui émergent dans cet espace de sociabilité et à analyser les fonctions sociales qu'elles remplissent dans la construction et le maintien des relations entre femmes.

Ainsi, notre étude s'interroge sur la manière dont les femmes mobilisent différents registres de communication au sein du hammam. La problématique qui guide cette recherche peut ainsi être formulée de la manière suivante : comment les interactions verbales et non verbales observées dans le hammam participent-elles à la construction et au maintien de la sociabilité féminine ?

Afin d'explorer cette question centrale, deux interrogations orientent plus spécifiquement cette recherche :

- Quelles sont les principales formes de communication verbale et non verbale qui émergent dans les interactions entre femmes au hammam ?
- Comment ces formes de communication contribuent-elles à la création de liens sociaux et à l'expression d'une sociabilité féminine au sein de cet espace ?

En guise de réponses provisoires nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les traits paraverbaux (intonation, ton, débit, pause) seraient utilisés systématiquement par les femmes au bain maure pour renforcer la force illocutoire des actes de langage.
- La coordination entre verbal, paraverbal et non-verbal permettrait de structurer les échanges de manière cohérente et contribuerait à la gestion des relations sociales.

Dans cette optique, l'objectif principal de cette étude est d'analyser les dynamiques de communication qui se manifestent dans les interactions quotidiennes entre les usagères des bains maures de Saïda. Plus précisément, il s'agit d'identifier les différentes formes d'échanges

verbaux et non verbaux observées dans cet espace et de comprendre le rôle qu'elles jouent dans la construction des relations sociales et dans le renforcement des liens de sociabilité entre femmes.

1. CADRE THÉORIQUE

L'analyse des interactions féminines dans le hammam s'inscrit dans une perspective interactionnelle qui considère la communication comme un processus social à travers lequel les individus construisent et négocient leurs relations dans des contextes spécifiques. Dans cette perspective, les échanges verbaux et non verbaux observés dans cet espace peuvent être appréhendés comme des pratiques sociales participant à la production de la sociabilité féminine.

1.1. L'approche interactionnelle des relations sociales

L'approche interactionnelle développée par Erving Goffman constitue un cadre d'analyse pertinent pour étudier les interactions quotidiennes entre individus. Dans ses travaux sur l'ordre interactionnel, Goffman souligne que les relations sociales se construisent à travers des situations d'interaction où les acteurs mobilisent différents comportements, gestes et expressions afin de maintenir l'équilibre des relations sociales. Selon lui, « les interactions en face à face sont structurées par des règles implicites qui organisent la conduite des participants » (Goffman, 1967).

Dans le contexte du hammam, ces interactions prennent une dimension particulière en raison de la proximité physique, du caractère collectif des pratiques de soin et du climat de confiance qui s'instaure entre les participantes. Les conversations informelles, les gestes d'entraide ou encore les rires partagés peuvent ainsi être interprétés comme des micro-rituels interactionnels contribuant à la cohésion sociale.

De même, Jean-Loup Amselle, spécialiste des interactions culturelles et des rituels communautaires, insiste sur le rôle des espaces collectifs comme catalyseurs de l'échange social et de la cohésion. Il note que « les lieux où les individus se retrouvent régulièrement pour des pratiques partagées favorisent l'émergence d'une socialité codifiée et d'un sentiment d'appartenance » (Amselle, 1990). Le hammam, en tant qu'espace ritualisé de sociabilité féminine, illustre parfaitement cette idée : il offre un cadre où les interactions verbales et non verbales s'inscrivent dans des routines et des codes implicites, permettant de maintenir un ordre social interne tout en favorisant l'expression individuelle et collective.

1.2. La communication non verbale et la proxémie

La communication humaine ne se limite pas au langage verbal ; elle inclut également un ensemble de signes corporels et spatiaux qui transmettent des significations sociales importantes. Les travaux de Edward T. Hall ont mis en évidence l'importance de la dimension spatiale dans les interactions sociales. À travers le concept de proxémie, Hall (1966) montre que la distance physique entre les individus reflète souvent la nature des relations sociales, la familiarité et les niveaux de confort ou de respect dans une interaction.

Dans le hammam, la proximité corporelle est constante en raison de la configuration spatiale (petits espaces, vasques communes, zones de massage et de savonnage). Cette proximité n'est pas perçue comme intrusive mais comme un vecteur de sociabilité et d'entraide, renforçant le lien social entre les participantes. Ainsi, les gestes corporels — savonnage, rinçage mutuel,

massages ou postures d'attention — deviennent un langage non verbal permettant d'exprimer la solidarité, la confiance et le soutien entre femmes.

Les travaux de Ray Birdwhistell (1970), pionnier de la kinésique, soulignent que les gestes, la posture et le rythme des mouvements constituent un système de communication codifié, parfois plus expressif que les mots. Appliqué au bain maure, cela signifie que le simple geste d'offrir un savon ou d'aider une autre femme à se rincer n'est pas seulement fonctionnel ; il véhicule des messages sociaux implicites de respect, de complicité et de soutien communautaire.

Ainsi, l'étude de la proxémie et de la communication non verbale dans le bain maure permet de comprendre comment l'espace et le corps deviennent des outils de sociabilité, et comment les femmes utilisent consciemment et inconsciemment ces dimensions pour maintenir un ordre social, exprimer des émotions et favoriser la solidarité au sein de cet espace ritualisé.

1.3. Sociabilité féminine et communication informelle

Selon Raymond Williams (1976), la socialisation se construit dans les espaces collectifs où les individus partagent des expériences quotidiennes et informelles, créant un capital social et culturel spécifique. Le hammam offre un cadre ritualisé et sécurisé propice à l'expression libre et au soutien mutuel.

De même, Jean-Loup Amselle (1990) souligne que les espaces de sociabilité féminine renforcent la cohésion culturelle et développent des codes sociaux communs. Les visites et les interactions quotidiennes du hammam créent un langage commun composé d'éléments verbaux et non verbaux contribuant à la structure de la vie sociale.

Pour Ray Birdwhistell (1970), ces marqueurs non verbaux sont essentiels pour maintenir un climat de confiance et de convivialité dans le bain maure.

Dans le contexte du hammam de Saïda, comme le montre notre étude, ces dynamiques se traduisent par des conversations spontanées, des gestes illustratifs, des rires et des regards, formant un réseau d'interactions codifiées qui combine soin corporel, sociabilité et régulation sociale

2. Cadre méthodologique

2.1. Type de recherche

Cette étude s'inscrit dans une approche qualitative, centrée sur l'observation et l'analyse des interactions sociales dans leur contexte naturel. L'objectif principal est de comprendre comment les femmes communiquent verbalement et non verbalement dans le hammam, et comment ces interactions contribuent à la construction de la sociabilité féminine.

2.2. Terrain d'enquête

Le terrain de cette recherche est constitué par trois bains maures situés dans la ville de Saïda, en Algérie :

- Hammam Nedromi : situé sur la route de Jrivil (ancien nom de la ville d'El Bayadh)
- Hammam Rabie : situé près de la gare

- Hammam Hadji : situé à la cité zitoune

L'enquête s'est déroulée sur une période de quinze jours, avec des visites régulières dans ces établissements. L'approche adoptée était celle de l'immersion en tant que cliente ordinaire, permettant de s'intégrer naturellement à l'environnement social du bain.

Les conversations dans le bain maure étant naturellement foisonnantes, il n'a pas été nécessaire de susciter les échanges : les femmes abordent spontanément des thèmes variés liés à la famille, au voisinage, aux pratiques domestiques ou aux événements sociaux.

2.3. Techniques de collecte des données

Pour recueillir des informations pertinentes, plusieurs techniques complémentaires ont été utilisées :

- Observation participante

Réalisation d'observations discrètes et systématiques des comportements verbaux et non verbaux, des gestes d'entraide, des rires et des postures corporelles.

Prise de notes de terrain détaillées, documentant les interactions dans différents espaces du hammam (bassins, zones de rinçage et de savonnage, zones de discussion).

- Entretiens semi-directifs

Entretiens réalisés avec certaines participantes volontaires pour approfondir la compréhension de leur perception de l'espace et des interactions.

Questions centrées sur la signification des gestes, des rituels de soin et des échanges verbaux.

- Analyse documentaire et contextuelle :

Consultation de travaux antérieurs sur le hammam et la sociabilité féminine, afin de contextualiser et interpréter les observations sur le terrain.

2.4. Grille d'analyse des interactions

Pour structurer l'analyse, une grille d'observation a été établie, prenant en compte :

Dimension	Indicateurs observables
Communication verbale	Conversations informelles, confidences, conseils, échanges sur la famille, le voisinage ou les événements sociaux
Communication non verbale	Gestes d'entraide (savonnage, rinçage), rires, regards, expressions faciales, postures
Organisation spatiale	Proximité corporelle, regroupements spontanés, zones privilégiées de rencontre, circulation dans l'espace
Fonctions sociales	Solidarité, régulation sociale, transmission culturelle, renforcement des liens communautaires

Tableau 1 : Grille d'observations des interactions verbales

Cette grille permet de lier directement les données empiriques au cadre théorique, en analysant simultanément verbal et non verbal, gestes, parole et organisation spatiale.

2.5. Considérations éthiques

La recherche a respecté les principes éthiques fondamentaux :

- Consentement libre et éclairé des participantes
- Anonymisation des données personnelles
- Respect des normes culturelles et religieuses liées au hammam
- Observation discrète et non intrusive afin de préserver la confidentialité et le confort des participantes

Ces précautions garantissent la validité et la fiabilité des données collectées, tout en respectant le cadre culturel spécifique du bain maure.

2.6. Traitement et analyse des données

Les données ont été analysées selon une approche thématique et inductive, visant à :

- Identifier les formes récurrentes de communication verbale et non verbale
- Comprendre les fonctions sociales de ces interactions
- Mettre en évidence les micro-rituels et les normes implicites qui régissent les échanges

L'analyse croise les observations et les entretiens pour renforcer la validité interne des interprétations, conformément aux standards des recherches qualitatives en sciences sociales.

3. Analyse des résultats : interactions verbales et non verbales dans les bains maures de Saïda

L'observation réalisée dans les trois bains maures de Saïda — Hammam Nedromi, Hammam Rabie' et Hammam Hadji— montre que les interactions féminines y sont constamment riches, spontanées et structurées par des codes implicites. Les échanges verbaux et non verbaux s'articulent de manière complémentaire, reflétant la sociabilité et la cohésion sociale au sein de cet espace.

3.1 Interactions verbales

Les conversations observées portent sur des thèmes variés et du quotidien, illustrant la dimension sociale et communicative du hammam :

3.1.1. Analyse des interactions : économie et marché

a) Dimension verbale

La conversation porte sur la hausse des prix pendant le mois de Ramadan, un sujet à la fois concret et partagé par toutes les participantes :

- « Tu sais que had l3am fi Ramdan les prix sont élevés bezaf » : l'énonciatrice exprime une observation personnelle qui sert d'amorce pour l'échange collectif.
- « Oui tu as raison cette année koulchi rah nar : Imakla, les vêtements llah yjib lkheir » : la réponse confirme et amplifie l'information, créant un consensus verbal.
- « Za3ma chahr rahma » : cette remarque introduit un élément interprétatif ou moral (le mois de Ramadan reste un mois de miséricorde et de patience malgré les difficultés économiques).

L'échange illustre ce que Goffman (1967) nomme un micro-rituel interactionnel : les participantes utilisent la parole pour construire et maintenir l'accord social, partager des expériences et instaurer un climat de complicité.

b) Dimension non verbale

Même si la conversation est principalement verbale, elle est accompagnée de signaux non verbaux significatifs :

- **Regard et attention** : les participantes se fixent les yeux pour montrer l'accord, l'écoute attentive et la complicité.
- **Intonation** : la variation du ton permet de marquer l'exaspération face à la hausse des prix, mais aussi l'humour et la solidarité.
- **Gestes implicites** : bien que moins visibles dans ce passage, les mains peuvent ponctuer l'énoncé (« bezaf » peut être accompagné d'un geste indiquant "beaucoup"), renforçant l'expression.

Birdwhistell (1970) souligne que ces gestes et expressions faciales codifiés enrichissent le discours et transmettent des émotions et des attitudes sociales qui ne sont pas explicitées par les mots.

c) Dimension sociale et fonctionnelle

Cette interaction ne se limite pas à l'échange d'informations économiques : elle remplit plusieurs fonctions sociales :

- **Renforcement des liens communautaires** : en partageant leurs expériences, les participantes créent un terrain commun basé sur la compréhension mutuelle des difficultés quotidiennes.
- **Régulation sociale implicite** : l'échange verbal et non verbal montre que les participantes respectent les règles implicites de politesse et de solidarité dans le bain.
- **Transmission culturelle et morale** : l'allusion à « chahr rahma » rappelle les valeurs partagées du Ramadan, intégrant la discussion économique dans un contexte culturel et religieux.

Cet exemple illustre parfaitement que les interactions dans le hammam sont multidimensionnelles :

- verbal : partage d'information et construction de consensus
- non verbal : intonation, regard, gestes qui renforcent le message
- social : renforcement des liens, régulation implicite et transmission culturelle

Même une conversation sur les prix du marché devient ainsi un micro-rituel social, démontrant que le hammam est un espace où le quotidien se transforme en sociabilité codifiée et ritualisée.

3.1.2. Analyse des interactions : conseils et expériences personnelles

a) Dimension verbale

La conversation illustre un partage spontané d'expériences personnelles et de conseils pratiques :

- « J'ai essayé hadak le traitement : touché ta3 les cheveux mais aucun résultat » : l'énonciatrice partage son expérience personnelle, exprimant une déception ou un échec face à un traitement capillaire. Cette phrase sert de déclencheur pour un échange collectif.
- « C'est des pub hada makane » : la réponse évalue et critique le produit, introduisant un jugement collectif et orientant la discussion vers la prudence.
- « Diri les produits bio khir » : ce conseil verbal propose une alternative concrète, renforçant la dimension pratique et le rôle de soutien entre participantes.
- « Oui 3andek sah » : marque l'accord et valide le conseil, créant un consensus verbal et social.

b) Dimension non verbale

La conversation est accompagnée de gestes et expressions corporelles qui enrichissent le discours :

- **Gestes illustratifs** : la participante touche ses cheveux pour montrer le résultat (ou l'absence de résultat) du traitement. Cela rend le message plus concret et visuel, renforçant la compréhension mutuelle.
- **Intonation et rythme** : l'intonation varie pour exprimer la déception, l'accord ou l'encouragement, ajoutant une dimension émotionnelle au verbal.
- **Regard et complicité** : le regard est utilisé pour signaler l'écoute et l'attention, ou pour confirmer le consensus, créant un lien social silencieux mais fort.

c) Dimension sociale et fonctionnelle

Cette interaction remplit plusieurs fonctions sociales importantes dans le hammam :

- **Partage de savoirs et conseils pratiques** : le bain devient un lieu d'échange d'expériences, où les participantes peuvent apprendre des autres et recommander des solutions fiables.
- **Renforcement de la solidarité** : l'accord exprimé verbalement et non verbalement (« Oui 3andek sah ») montre que les participantes valident mutuellement les conseils, renforçant la cohésion du groupe.
- **Régulation implicite des pratiques** : la critique d'un produit (« C'est des pub hada makane ») fonctionne comme un régulateur social, orientant les comportements et sécurisant les choix collectifs.
- **Transmission implicite de normes et valeurs** : l'encouragement à utiliser des produits naturels (« Diri les produits bio khir ») reflète des préférences culturelles et des pratiques valorisées dans le groupe.

Cette conversation illustre parfaitement que même un échange sur un traitement capillaire devient un micro-rituel social complet :

- verbal : partage d'expérience, critique, conseils et validation
- non verbal : gestes, toucher, regards et intonations
- social : renforcement de la solidarité, transmission de savoirs et régulation implicite

3.1.3. Analyse des interactions : organisation et événements sociaux

a) Dimension verbale

Cette courte conversation porte sur la planification d'un événement collectif, en l'occurrence l'Aïd el-Fitr, dont la date influence directement les préparatifs familiaux et sociaux :

- « Za3ma tu crois que l'Aïd el Fitr le vendredi ou samedi ? » : l'énonciatrice exprime une incertitude partagée, ouvrant l'espace à l'échange et à la co-construction de l'information. La question reflète à la fois une curiosité pratique et un besoin de confirmation sociale.
- « Je ne sais pas wallah mais fort possible le vendredi » : la réponse confirme l'incertitude tout en proposant une hypothèse plausible, permettant à la conversation de rester fluide et engageante.

b) Dimension non verbale

Bien que brève, la conversation est accompagnée de signaux non verbaux subtils mais significatifs :

- **Gestes avec les mains** : les mains peuvent être utilisées pour indiquer la date, exprimer l'incertitude ou illustrer l'hypothèse (« vendredi »).
- **Intonation et pauses** : les variations du ton reflètent l'hésitation et l'engagement dans la conversation, et marquent la solidarité dans l'échange.
- **Regard et attention** : le contact visuel renforce l'écoute mutuelle et la complicité, signalant que la question n'est pas simplement informative mais sociale.

c) Dimension sociale et fonctionnelle

Cette conversation remplit plusieurs fonctions sociales importantes :

- **Coordination sociale** : le sujet concerne un événement collectif qui implique toute la communauté, et l'échange contribue à partager les informations et à planifier les actions.
- **Renforcement de la sociabilité** : même une conversation brève crée un lien de complicité entre participantes, illustrant l'importance du partage dans un espace collectif.
- **Ritualisation de la communication** : la question, bien que pratique, est intégrée dans un code implicite de politesse et d'attention qui structure les interactions dans le bain.
- **Transmission implicite de normes culturelles** : le fait de discuter des dates de fêtes religieuses montre que le bain fonctionne également comme un lieu d'apprentissage et de rappel des pratiques culturelles et religieuses.

Cette interaction montre que, dans le bain maure, même des questions apparemment simples liées aux événements sociaux remplissent plusieurs fonctions sociales et relationnelles. Le verbal et le non-verbal s'y articulent de manière complémentaire afin de produire un échange fluide et riche en significations. À travers les paroles, les regards, les gestes et les intonations, les participantes renforcent la cohésion du groupe, maintiennent des normes sociales implicites et participent à la transmission de références culturelles partagées.

3.1.4. Analyse des interactions : vie domestique et activités collectives

a) Dimension verbale

La conversation se concentre sur les tâches domestiques et la préparation collective de gâteaux, illustrant l'importance du partage d'expériences quotidiennes dans le bain :

- « Cha raki taybi tu sais on a tout fait » : l'énonciatrice exprime la fatigue et l'accomplissement, partageant son expérience personnelle de manière ouverte et naturelle.
- « Oui wallah raha talfa on répète hhhhh » : la réponse reconnaît la difficulté et ajoute une touche humoristique (« hhhhh »), renforçant le lien par l'humour.
- « Ma3liche on est occupé avec les gâteaux » : la participante contextualise la situation, expliquant la raison de la fatigue.
- « Hhhh oui wallah c'est fatigant bessah » : cette dernière remarque valide l'expérience et renforce l'accord, tout en intégrant à nouveau l'humour et la complicité.

b) Dimension non verbale

Les gestes et expressions accompagnent et enrichissent le verbal :

- **Gestes illustratifs** : les mains sont utilisées pour montrer la quantité de travail ou les actions réalisées, renforçant la compréhension mutuelle.
- **Rires et intonation** : les « hhhhh » et les variations de ton transmettent l'humour, la complicité et le soulagement partagé, transformant un sujet quotidien en un moment convivial.
- **Regards et postures** : les participantes se fixent les yeux pour signaler l'écoute attentive et la validation de l'expérience, créant un lien émotionnel implicite.

c) Dimension sociale et fonctionnelle

Cette conversation remplit plusieurs fonctions sociales dans le hammam :

- **Renforcement de la solidarité féminine** : en partageant les efforts domestiques et la fatigue, les participantes valident mutuellement les expériences, renforçant les liens sociaux.
- **Transmission de savoirs et pratiques** : le bain devient un lieu où les expériences domestiques et les astuces culinaires sont partagées et discutées, contribuant à la transmission culturelle et pratique.
- **Régulation implicite des normes sociales** : le ton humoristique et la validation des propos montrent que le groupe suit des codes implicites de politesse et de complicité.

- **Création d'un espace de détente et de reconnaissance** : la conversation permet de décompresser après le travail domestique, transformant le hammam en un lieu de sociabilité et de reconnaissance mutuelle.

Cette interaction illustre que même les conversations sur les tâches domestiques et la préparation de gâteaux remplissent plusieurs fonctions sociales :

- verbal : partage d'expériences, validation et humour
- non verbal : gestes, intonations, rires et regards
- social : renforcement des liens, transmission des pratiques et régulation des normes implicites

Ainsi, le bain maure est un espace de sociabilité multidimensionnelle, où les échanges du quotidien deviennent des micro-rituels sociaux codifiés, favorisant la cohésion, la complicité et la solidarité féminine.

3.2. Discussion des résultats

L'analyse des interactions observées dans les bains maures de Saïda — Hammam Nedromi, Hammam Rabie' et Hammam Hadji — montre que les échanges féminins sont multidimensionnels, spontanés et fortement codifiés. Les conversations portent sur des thèmes variés tels que l'économie domestique, les conseils capillaires, les événements sociaux, les pratiques culinaires ou encore la vie quotidienne. Ces interactions révèlent une complémentarité constante entre le verbal et le non-verbal : les paroles transmettent informations, expériences et conseils, tandis que les gestes illustratifs, les regards, les rires, les intonations et les postures corporelles enrichissent le message et renforcent la complicité entre participantes. Cette articulation rejoint les travaux de Ray Birdwhistell, selon lesquels les gestes et expressions corporelles participent pleinement à la production du sens dans l'échange social.

Les observations montrent également que ces interactions suivent des règles implicites proches des micro-rituels décrits par Erving Goffman. Même les conversations les plus brèves apparaissent comme des formes ritualisées de sociabilité participant au maintien de l'ordre relationnel et de la cohésion du groupe. La spontanéité des échanges ne signifie donc pas absence d'organisation, mais renvoie à une codification sociale intériorisée par les participantes.

L'étude met aussi en évidence l'influence de la fréquentation et de l'organisation spatiale du bain sur l'intensité des échanges. Les weekends, lorsque les hammams sont plus fréquentés, les conversations deviennent plus denses, les interactions plus nombreuses et les rires plus contagieux, créant un véritable effet de stimulation collective des échanges.

Enfin, les interactions verbales et non verbales observées dans le hammam dépassent largement la simple communication quotidienne. Elles constituent un mécanisme de transmission culturelle et de socialisation féminine. Les discussions autour de l'Aïd, des pratiques domestiques ou des soins corporels participent à la circulation de savoirs pratiques et de normes culturelles partagées. De même, les rires, la proximité corporelle et les échanges de confidences contribuent à créer un espace émotionnel sécurisant, fondé sur la solidarité, l'entraide et le sentiment d'appartenance communautaire.

Conclusion

Les résultats montrent que les échanges verbaux et non verbaux sont constamment riches, spontanés et codifiés, suivant des patterns récurrents : partage d'informations et de conseils, expressions émotionnelles, gestes illustratifs, rires, regards et postures de complicité. Ils remplissent des fonctions sociales, culturelles et émotionnelles, et illustrent comment un espace rituel et collectif peut structurer les relations, favoriser la solidarité et transmettre des savoirs au quotidien.

L'étude souligne également l'importance de la dimension collective et contextuelle : les interactions sont plus intenses lors des périodes de forte fréquentation, notamment les weekends, ce qui démontre un effet de contagion sociale et confirme le rôle du hammam comme espace ritualisé de socialisation féminine.

Enfin, cette recherche met en évidence que le hammam est un lieu d'apprentissage et de transmission culturelle, où se conjuguent préoccupations quotidiennes, conseils pratiques, organisation d'événements sociaux et partage émotionnel. Ces observations offrent une contribution originale à l'étude de la sociabilité féminine et des micro-rituels sociaux dans les espaces collectifs traditionnels.

Pour les recherches futures, il serait pertinent d'élargir l'étude à d'autres villes ou à différents types de bains, et d'examiner la manière dont ces interactions évoluent dans le temps, notamment lors des périodes festives ou dans un contexte de modernisation des pratiques. Une telle approche permettrait de mieux comprendre l'évolution des formes de sociabilité féminine et des échanges culturels dans les espaces collectifs traditionnels.

Références bibliographiques

- Amselle, J.-L. (1990). *Logiques métisses : Anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs*. Payot.
- Birdwhistell, R. L. (1970). *Kinesics and context: Essays on body motion communication*. University of Pennsylvania Press.
- Goffman, E. (1967). *Interaction ritual: Essays on face-to-face behavior*. Anchor Books.
- Hall, E. T. (1966). *The hidden dimension*. Doubleday.
- Williams, R. (1976). *Keywords: A vocabulary of culture and society*. Fontana/Collins.